Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 7-8

Artikel: Einsiedeln : entre l'ordre et la passion
Autor: Hug, Charlotte
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826466

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Einsiedeln, entre l'ordre et

Entre fin juin et début septembre, le «Théâtre du Monde» prendra possession du parvis de l'Abbaye d'Einsiedeln. Vivre une telle représentation est un enrichissement, surtout si l'on en profite pour découvrir la petite bourgade et entreprendre quelques randonnées aux alentours.

C'est au gré d'escapades hebdomadaires régulières que j'ai établi un contact privilégié avec Einsiedeln et son couvent, haut lieu européen de pèlerinage. A vrai dire, ce ne fut pas le coup de foudre! Cette grande façade bombée, flanquée de deux hautes tours, me parut d'abord pompeuse. Et puis, petit à petit, l'abbaye m'est devenue familière, presque intime. Je la redécouvre de saison en saison: encapuchonnée de neige, dorée par le soleil de l'été ou de l'automne, résistant à la pluie fine des entre-saisons; jouant les coulisses parfaites aussi bien pour le grand défoulement du carnaval que pour la piété des pèlerins, elle se dresse immuable, sereine, superbe, à la fin du bourg.

Elevée par rapport à la longue rue qui y aboutit, après quelque quarante kilomètres à partir de Zurich, elle demeure pourtant, à sa manière, à la mesure de l'homme. Au moment des vêpres, par exemple, il suffit de pousser sa porte pour entre de plain-pied dans une plénitude en relation avec le cadre environnant. Depuis l'abbaye, on découvre l'inattendu lac de Sihl que nombre de visiteurs ignorent, la curiosité ne les ayant pas poussés à gravir la colline qui rivalise en hauteur avec les tours de l'église.

Tout au long de la rue principale, des maisons serrées les unes contre les autres sont amoureusement rénovées, préservées dans leur esprit, dans leur vérité, avec, ici et là, d'admirables élégances. Des fenêtres en encorbellement, des peintures murales, des inscriptions rustiques ou intimes.

Liée à la forêt, à l'eau, à la terre, l'Abbaye d'Einsiedeln a beau attirer chaque année des dizaines de milliers de pèlerins, elle demeure fondamentalement terrestre. Non pas en raison de ses possessions: forêts, prés et vignes, mais bien parce qu'il émane d'elle une harmonie organique qui se fonde sur ses liens intenses avec la nature.

Visite de l'abbaye

Vous pouvez visiter l'abbaye et assister aux Vêpres à 16 h. Entre 13 h 30 et 18 h, il est possible de visiter la Grande Salle des fêtes et quelques pièces rares du Trésor du couvent, ainsi que quelques beaux ouvrages de la Bibliothèque qui vient d'être rénovée.

Si vous désirez en savoir davantage sur le couvent, vous pouvez aussi voir un diaporama dans le Vieux Moulin situé à côté de l'abbaye. Ouvert tous les jours du 1er mai au 15 octobre, dès 14 h.

N'hésitez pas à demander conseil à l'Office du tourisme qui vous donnera tous les renseignements sur les concerts, les manifestations du moment et vous indiquera les balades et les promenades à entreprendre dans les alentours d'Einsiedeln. Si le cœur vous en dit, vous pouvez suivre, sur quelques kilomètres, le chemin que prenaient les pèlerins venant du sud de l'Allemagne pour se rendre à Saint-Jacques de Compostelle.

L'Abbaye d'Einsiedeln et son parvis, où ont lieu les spectacles

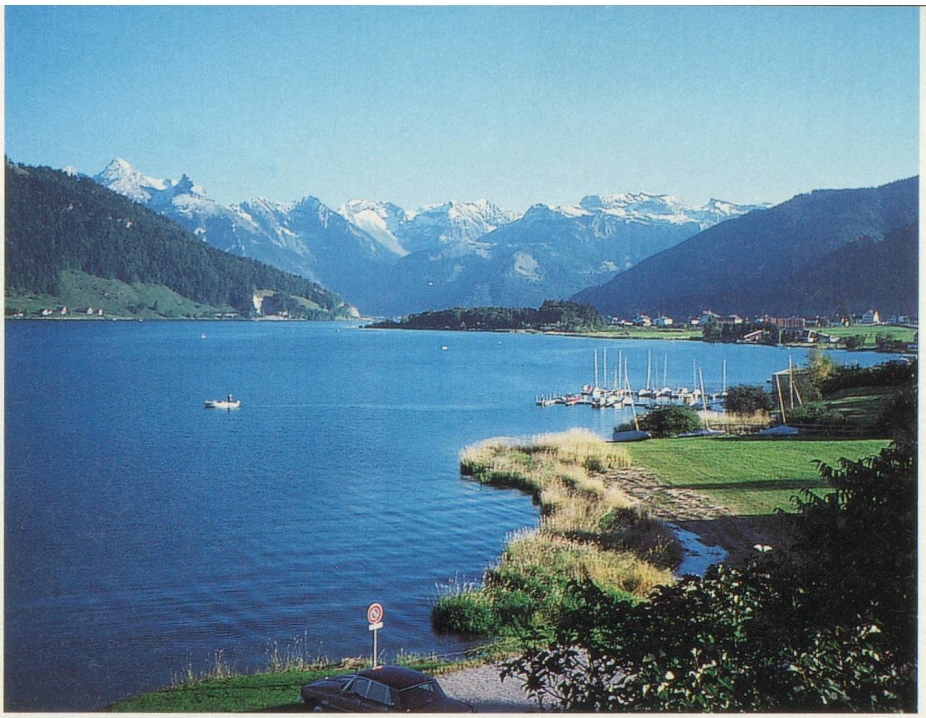
la passion

Le soir, Einsiedeln est silencieux, définitivement retiré du monde moderne. Il suffit pourtant d'entrer dans un café pour se sentir immédiatement à l'aise et s'imprégner lentement de la philosophie tranquille des Schwyzois. On vous y sert un «café fertig» avec les mêmes égards qu'un chateaubriand dans un restaurant huppé. Il est possible d'entamer la conversation avec la serveuse, si le cœur vous en dit, ou avec les voisins de table, qui n'attendent que ça. Dionysos n'est pas loin...

Ouragan de joie

Dionysos, que l'on retrouve chaque hiver, dès la Fête des Rois, au cours d'une longue période précarnavalesque, qui atteint son point culminant le jour du cortège du carnaval. Auparavant, dans le tumulte des cloches des vaches, on peut, soirée après soirée, suivre les étapes de la folie purificatrice qui déferle sur le canton. Exutoire, exorcisme, soupape de sûreté, cet ouragan de joie nous ramène, une fois de plus, à cet esprit terrestre, cette mesure humaine qui fait que rien n'est dû au hasard, que nous sommes inexorablement responsables de ce que nous sommes, de ce que nous créons.

Einsiedeln, au cœur de la Suisse. Pour s'en convaincre, il suffit de prendre une carte de notre pays et de tirer une ligne à partir de Chancy, près de Genève, jusqu'à St. Margrethen, à la frontière autrichienne, puis de relier le point le plus au nord de la frontière schaffhousoise à Chiasso et, finalement, de dessiner une ligne entre Boncourt, dans l'Ajoie, et le Piz Sesvenna, en Engadine. Vous constaterez alors avec étonnement que les trois lignes se recoupent à Einsiedeln, au centre de notre pays et des origines de la Confédération. Dans une missive adressée au duc milanais Ludovico Sforza, les vieux Confédérés parlaient en tout cas d'Einsiedeln, lieu de pèlerinage déjà réputé, comme de «la plus belle fleur de la couronne des pays confédérés».



Derrière l'abbaye, le charmant lac artificiel de Sihl, créé en 1937

Einsiedeln, au carrefour de l'histoire (le monastère a été fondé en 934, près de la cellule où l'ermite Meinrad, assassiné en 861, avait passé une partie de sa vie), de la ferveur des pèlerins et de la sagesse de Paracelse, père de la médecine hermétique, nous offre la possibilité de côtoyer l'un de ces lieux privilégiés qui ont chaque année une naissance et une mort, liés profondément au passage des saisons. Dans un éternel retour fondé sur l'alternance. Dans un monde respectueux de l'ordre et pourtant prêt à toutes les passions.

Texte et photos:
Charlotte Hug

THÉÂTRE ET TRADITION

La tradition théâtrale remonte à Einsiedeln au 12e siècle. Le Moyen Age vit les comédiens ambulants et les élèves du couvent participer à des représentations en plein air qui aboutirent, au 17e siècle, à un théâtre populaire baroque qui offrait au public des représentations durant parfois plusieurs jours.

En 1922, Hugo von Hofmannsthal adaptait «Le Grand Théâtre du Monde», de Calderon, pour le faire jouer devant le Dôme de Salzbourg. En 1924, ayant compris que la façade baroque de l'Abbaye d'Einsiedeln constituait également un décor parfait pour la pièce, un certain Peter Erkelenz mettait en scène le spectacle et le faisait jouer par les habitants du lieu. Depuis, la tradition s'est perpétuée et le spectacle est représenté, environ tous les cinq ans, toujours avec la population d'Einsiedeln, sur la base du texte de Calderon.

L'écrivain et dramaturge Thomas Hürlimann, qui a reçu récemment le Prix de la Culture de la Suisse centrale, a écrit pour le spectacle de cette année une pièce nouvelle, respectant cependant les thèmes chers à Calderon et les enrichissant de scènes prises dans notre vie quotidienne.

Représentations: du 23 juin au 9 septembre 2000, à raison de 3 à 4 jours par semaine.

Renseignements: Office du Tourisme, Hauptstrasse 85, 8840 Einsiedeln. Tél. 055/418 44 88.

Billets: dans tous les guichets «Ticket Corner» de Suisse et au tél. 0848 800 800.